

THEORIE COMPTABLE

Avant d'aborder, comme le fait la tradition, les différentes comptabilités et leurs techniques, (générale, analytique, budgétaire, privée, publique, nationale, partie simple, partie double etc.) on peut se poser la question de savoir s'il existe une théorie de la comptabilité susceptible d'unifier toutes ces comptabilités et mieux encore simplifier, grâce à une démarche logique, les innombrables conventions, règles et procédures de la pratique traditionnelle.

Nous proposons de résumer la théorie comptable dans une équation que nous allons progressivement développer. Cette équation enregistre les valeurs monétaires d'une entité quelque soit cette entité (entreprise, association, particulier, état, nation, etc.). Les valeurs monétaires trouvent leur origine dans l'accord des deux partenaires à l'occasion d'un échange d'un bien ou d'un service.

L'entité doit commencer par faire l'inventaire de ce qu'elle possède juridiquement. Tout ce qu'elle possède peut être regroupé dans trois ensembles : ses biens corporels ou incorporels que nous appellerons BIENS : ses dettes à recevoir DAR : sa monnaie disponible MD. Elle fait également l'inventaire de ses dettes à payer DAP. Ses dettes à recevoir DAR et ses dettes à payer DAP ont des valeurs exactes car elles ont leur correspondance chez les tiers concernés. La monnaie disponible MD est également justifiée par un tiers, la banque. La valorisation des BIENS est pour l'instant approximative mais cette approximation, la plus juste possible, est temporaire car elle sera automatiquement rectifiée dès que le bien disparaîtra, valeur zéro, ou sera vendu, valeur donnée, une fois de plus, par un échange avec un tiers.

La première équation de la théorie comptable est la suivante :

$(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD}) - \text{DAP} = \text{valeur nette du patrimoine que l'on peut dénommer : situation nette SN}$ soit :

$$(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD}) - \text{DAP} = \text{SN} \quad (1)$$

Rien n'interdit de faire passer les dettes à payer DAP à droite du signe égal :

$$\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD} = \text{SN} + \text{DAP} \quad (2).$$

Appelons le terme de gauche le patrimoine juridique (actif dans la tradition comptable) et le terme de droite l'origine de ce patrimoine (le passif). Tous les éléments plus ou moins détaillés de l'actif et du passif d'un bilan traditionnel trouvent leur place dans l'un ou l'autre des cinq éléments de l'équation.

Admettons, dans un premier temps, que tous les événements traduits en unités monétaires et intéressant la vie économique de l'entité peuvent être enregistrés dans cette première équation (1), celle qui donne la valeur de la situation nette SN.

Nous pouvons regrouper tous ces événements en deux ensembles. Le premier ensemble regroupe les événements qui ne modifient pas la situation nette SN. Par exemple, l'encaissement d'une dette à recevoir (-DAR) qui diminue et le même montant augmente positivement la monnaie disponible (+MD) sans modifier la situation nette SN. Autre

exemple, le règlement d'une dette à payer (-DAP) diminue et le même montant diminue également la monnaie disponible (-MD). Il suffit de manipuler l'équation (1) pour constater que la situation nette SN à droite du signe égal ne varie pas.

Le deuxième ensemble regroupe les événements qui modifient en + ou en - la situation nette SN. Par exemple, la vente d'un bien ou d'un service augmente la monnaie disponible (+MD) ou les dettes à recevoir (+DAR) et de l'autre côté de l'équation, la situation nette (+SN). Le règlement d'une consommation diminue la monnaie disponible (-MD) et d'un même montant la situation nette (-SN).

Il faut et il suffit d'enregistrer les événements en respectant l'égalité de l'équation (1) ou son équivalent l'équation (2) $BIENS + DAR + MD = SN + DAP$ pour avoir une première ébauche de la théorie comptable.

Nous proposons de compléter cette première ébauche pour découvrir que la pratique comptable est conforme à la théorie de cette équation que nous allons développer en introduisant la notion du temps.

Reprenons les événements qui modifient la situation nette SN et décidons que dans un laps de temps donné, un exercice comptable d'un an par exemple, nous ne modifions pas cette situation nette SN. Pour ce faire il suffit de reporter cette modification de la situation nette SN dans un élément supplémentaire que nous allons dénommer un résultat. L'équation devient : $BIENS + DAR + MD = (SN + \text{résultat}) + DAP$ (3).

Ce résultat immédiat et propre à chaque événement peut être positif ou négatif. Si ce résultat est positif nous l'appelons une activité (ACTI) (un produit dans la tradition comptable) et s'il est négatif, une consommation (CONS) (une charge).

L'équation devient : $BIENS + DAR + MD = SN + DAP + (ACTI - CONS)$ (4)

Rien n'interdit de faire passer les consommations CONS à gauche du signe égal :

$(BIENS + DAR + MD) + CONS = (SN + DAP) + ACTI$, (5)

Cette équation est équivalente à celle de la tradition comptable :
Actif + Charges = Passif + Produits.

Toute la théorie est résumée dans l'égalité de notre équation (5) qu'il suffit de manipuler avec nos connaissances arithmétiques élémentaires des signes positif + et négatif - sans jamais avoir besoin des débits et des crédits de la pratique traditionnelle.

En fin de période (ou fin d'exercice) et avant de calculer un résultat final, il convient de refaire un inventaire pour mettre à jour les éléments de l'équation que le seul enregistrement des événements qui ont tous été en relation avec des tiers n'a pas pu faire. Par exemple, l'usure des BIENS (dotation aux amortissements), les dettes à recevoir (DAR) irrécouvrables, l'inventaire des stocks, etc. Ces écritures dites d'inventaire s'enregistrent avec la même arithmétique élémentaire, toujours sans les débits et les crédits, et toujours dans la même équation (5) $(BIENS + DAR + MD) + CONS = (SN + DAP) + ACTI$. Rappelons que les valeurs monétaires de ces écritures d'inventaire, tout en étant les plus exactes possible pour avoir un résultat final lui aussi le plus exact possible, restent temporairement approximatives. Elles seront rectifiées au cours des exercices ultérieurs soit par une valeur égale à zéro soit par

une transaction avec un tiers. Les résultats seront également rectifiés par un résultat plus faible si le résultat antérieure avait été surestimé, ou vice versa.

Ce résultat final se calcule de deux manières par manipulation de l'équation:
 $(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD}) - (\text{SN} + \text{DAP}) = \text{ACTI} - \text{CONS} = \text{résultat final}$: soit

D'une part les éléments statiques = $(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD}) - (\text{SN} + \text{DAP}) = \text{résultat final}$.
D'autre part les éléments dynamiques $\text{ACTI} - \text{CONS} = \text{résultat final}$ (le compte de résultat).

Il suffit d'ajouter ce résultat final à la situation nette SN pour avoir un bilan de clôture
 $\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD} = (\text{SN} + \text{résultat final}) + \text{DAP}$ ou (Actif = Passif).

Ce bilan final est par définition le même que le bilan d'ouverture de l'exercice suivant. La théorie comptable est terminée car il suffit de reprendre le raisonnement depuis le premier bilan de départ pour enregistrer le nouvel exercice dans la même équation (5) et ainsi de suite pour tous les exercices suivants. Les éléments dynamiques (ACTI et CONS) propres à la période qui vient de se terminer disparaissent mais expliquent le résultat final et restent indispensables pour les comptabilités analytique et budgétaire.

Toutes les comptabilités (privées, publiques, etc.) peuvent (ou devraient) suivre la même théorie car le seul enregistrement des recettes (+MD) et des dépenses (-MD) et leur ventilation dans d'autres comptes ne permettent ni d'établir un bilan du patrimoine, ni de connaître un résultat final.

Toute théorie doit être validée par l'expérimentation et pour ce faire nous allons faire la liaison entre cette approche logique de la comptabilité et la façon dont elle est pratiquée.

Rappelons que la tradition appelle Actif l'ensemble $(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD})$ que nous préférons dénommer « patrimoine juridique ». Elle appelle $(\text{SN} + \text{DAP})$ le passif qui est « l'origine de ce même patrimoine ». Enfin elle appelle produits nos activités ACTI et charges nos consommations CONS. Notre équation $(\text{BIENS} + \text{DAR} + \text{MD}) + \text{CONS} = (\text{SN} + \text{DAP}) + \text{ACTI}$ est équivalente à celle des comptables Actif + Charges = Passif + Produits. Les comptes ne sont qu'une ventilation plus ou moins détaillée de l'actif, du passif, des charges et des produits ou, ce qui est équivalent, des sept éléments de l'équation.

La pratique actuelle commence par la création de « journaux » avec deux colonnes, à gauche, le débit, à droite le crédit. Toutes les saisies doivent se faire dans ces journaux, d'abord la création du bilan d'ouverture puis ensuite l'enregistrement des événements et en fin d'exercice les écritures d'inventaire. En général il est créé au moins quatre journaux : journal des ventes, journal des achats, journal de trésorerie, journal des opérations diverses. C'est avec ce dernier, parfois dénommé journal des reports à nouveau, qu'il faut créer le bilan d'ouverture. Les deux colonnes de ces journaux n'enregistrent que des valeurs absolues sans savoir a priori si ces valeurs sont positives ou négatives. La saisie traditionnelle nécessite de savoir choisir d'abord son journal puis, pour chaque compte servi, la bonne colonne, débit ou crédit. Pour chaque événement enregistré, le seul contrôle est de vérifier que le total du débit doit être égal au total du crédit, toujours avec des valeurs absolues, et donc sans savoir, a priori, si les comptes augmentent (valeur positive) ou diminuent (valeur négative).

La démarche logique des valeurs relatives peut être validée par la pratique des débits et des crédits grâce au raisonnement suivant. Une valeur positive sur un élément de (BIENS, DAR,

MD, CONS) sera un débit (positif) et une valeur négative un crédit (négatif). Sur un élément (SN, DAP, ACTI) une valeur positive sera un crédit et une valeur négative un débit. Pour le comprendre il suffit d'imaginer que pour chaque élément de l'équation (5) nous avons d'abord pour les éléments de gauche (BIENS + DAR + MD + CONS) un côté à gauche pour cumuler les valeurs positives et un côté à droite pour les valeurs négatives. L'inverse pour le terme de droite (SN + DAP + ACTI) à gauche pour les valeurs négatives et à droite pour les valeurs positives. Dans ces conditions, le total des valeurs absolues à gauche (débit) de tous les éléments sera toujours égal aux mêmes valeurs absolues à droite (crédit) des mêmes éléments.

On peut inverser le raisonnement. Un débit du journal pour un compte de l'actif (BIENS, DAR, MD) ou des charges (CONS) peut être traduit en valeur positive et un crédit en valeur négative. Un crédit pour un compte du passif (SN, DAP) et des produits (ACTI) sera positif et un débit, négatif. Une saisie logique dans l'équation ou une saisie traditionnelle des débits et des crédits dans un journal donneront les mêmes résultats. La pratique traditionnelle valide la théorie logique proposée.

Compt'in est un logiciel écrit dans la logique de l'équation. Ce logiciel propose les deux saisies soit arithmétiques en valeurs relatives soit dans les deux colonnes débit et crédit en valeurs absolues. Quelque soit la saisie choisie, les résultats sont équivalents et peuvent être présentés dans les deux colonnes des débits et crédits des journaux et des balances tout en gardant pour chaque montant introduit sa valeur relative, positive ou négative.

Ce logiciel, pour la quasi totalité des écritures courantes, aide et rectifie l'utilisateur dans le choix des valeurs positives ou négatives de la saisie logique. Pour certaines écritures complexes, tant que l'égalité de l'équation (5) ou son équivalent (Actif + Charges = Passif + Produits) n'est pas respectée, l'enregistrement de l'événement est refusé. L'utilisateur peut retrouver, pour chaque compte servi, la valeur erronée qui au lieu d'augmenter le compte devait logiquement le diminuer ou vice versa. La logique élémentaire des valeurs positives ou négatives remplace les conventions, normes et procédures de la tradition comptable.

Jean-François Bougeard